

# EL SALVADOR

libre  
international

organe d'information du



édition française

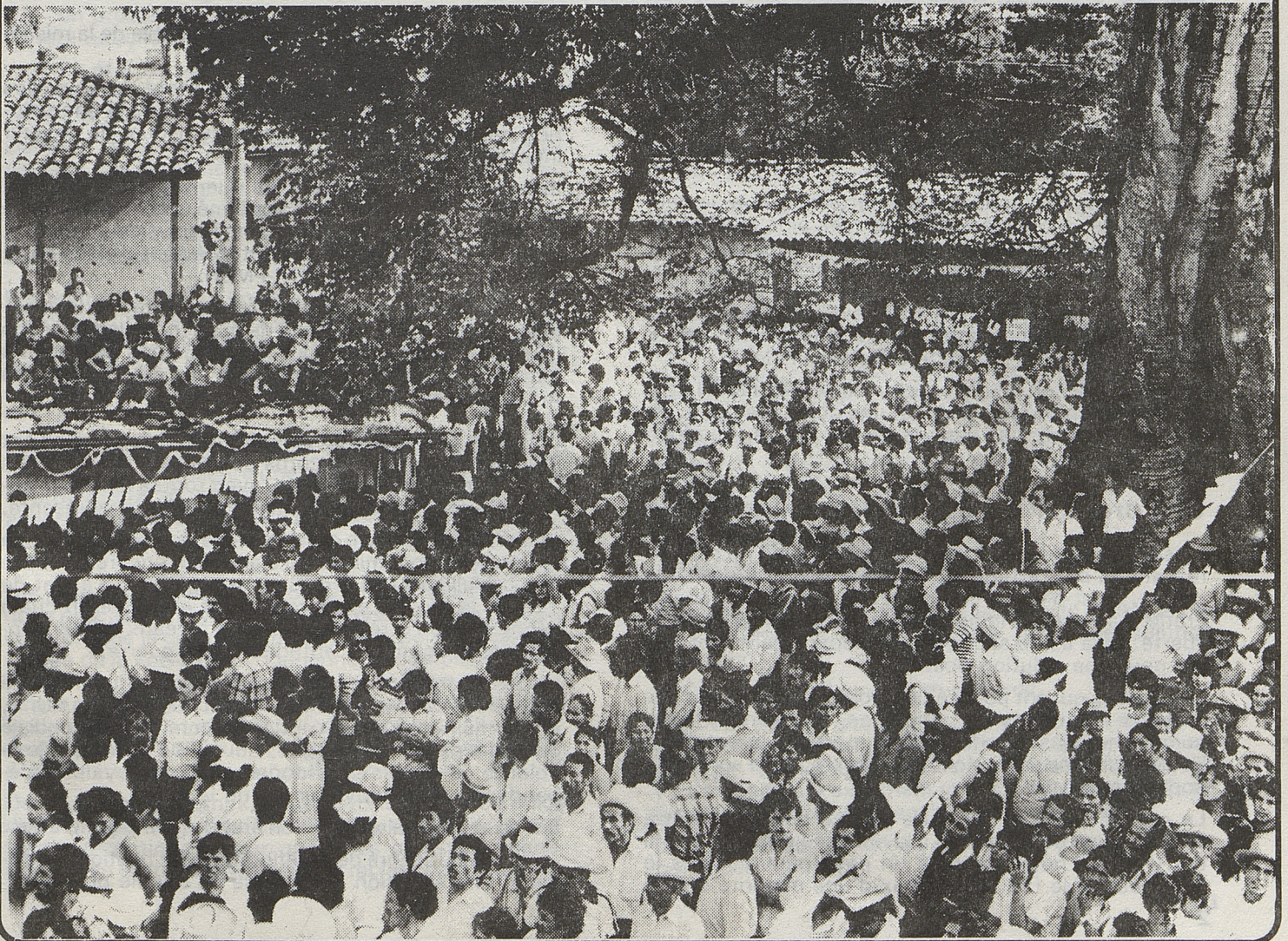


N° 1 Juin-juillet 1985

## SOMMAIRE :

- Proposition globale pour une solution politique
- La paix du président Napoléon Duarte
- Entrevue avec le commandant Léonel Gonzalez
- Entrevue avec le commandant Joaquin Villalobos
- Duarte rompt le dialogue

PRIX : 10 F



4°P 11799

Chers lecteurs,

Avec cette publication n° 1 de *El Salvador libre*, la délégation du FMLN-FDR en France déploie des efforts supplémentaires pour informer sur la lutte que mène notre héroïque peuple salvadorien pour la libération nationale.

Les objectifs auxquels nous prétendons avec cette publication de *El Salvador libre* sont entre autres :

- neutraliser la désinformation de la presse transnationale sur notre lutte et y riposter.
- apporter des éléments d'analyse et d'information officielle du FMLN-FDR pour le travail de solidarité pour notre peuple.

Le contenu de ce bulletin sera pointé substantiellement vers l'analyse de la situation politique, économique, des droits de l'homme, de même qu'il traitera de la lutte que livrent les différents secteurs qui composent notre société. Ce bulletin au début, sortira tous les deux mois.

Nous espérons que ce travail contribuera à renforcer le travail de solidarité et aussi l'apport économique et matériel dont nous avons besoin pour assurer la continuité de ce bulletin.

Fraternellement

## Proposition globale pour une solution politique négociée et pour la paix, présentée à Ayagualo, El Salvador, par la délégation du FDR-FMLN, le 30 novembre 1984

Le Front démocratique révolutionnaire et le Front Farabundo Martí de libération nationale, après avoir recueilli les aspirations patriotiques et révolutionnaires des Salvadoriens, adressent à son peuple, au gouvernement du Salvador et à la communauté internationale la présente proposition globale pour une solution politique négociée et pour la paix.

Tout au long des années d'une lutte héroïque, le peuple organisé a résisté aux formes les plus cruelles de violence répressive et a mis sur pied une puissante force militaire et politique. En se faisant l'écho des aspirations de paix, de justice et de liberté du peuple tout entier, nos deux fronts ont affirmé de nombreuses fois (depuis 1981) la nécessité du dialogue pour une solution politique à la profonde crise nationale.

Pour cette raison, le dialogue entre le FDR-FMLN et le gouvernement du Salvador est une conquête populaire et révolutionnaire et dans le même temps, un signe d'espoir.

### Une proposition qui répond à une réalité

L'aspiration à la paix du peuple salvadorien ne peut se réaliser qu'en s'attaquant aux causes profondes de la guerre, c'est-à-dire à l'injustice, au manque de démocratie. La paix est indissociable de la justice et de la liberté. Cela est le seul point de départ réaliste et viable pour une solution politique.

Les raisons qui ont poussé nos fronts à la lutte, par des moyens politiques et militaires, existent encore aujourd'hui : les escadrons de la mort, les arrestations illégales, les tortures, n'ont pas disparu, ils se sont juste sophistiqués.

La grande majorité de notre peuple continue à être exclue d'une participation à la richesse du pays, et s'il est vrai que nous sommes un pays pauvre, nous le sommes par le fait scandaleux d'une minorité qui vit

dans la plus grande opulence, responsable de la misère du plus grand nombre.

A cette réalité fondamentale s'ajoutent de nouvelles réalités qu'un changement dans le cadre d'une solution politique ne peut ignorer sans risquer de devenir inapplicable.

a) Il y a eu quatre années de guerre généralisée qui, dans leur déroulement, ont confirmé une situation claire de double pouvoir : il existe dans le pays deux armées, le contrôle du territoire et l'autorité sont divisés entre le gouvernement et le FDR-FMLN.

b) Durant ces quatre années, un cinquième de la population du pays a été déplacé de manière violente de son lieu de résidence, les uns vers des camps de transit à l'intérieur du pays, d'autres vers des pays voisins ou même parfois très éloignés.

c) Durant ces quatre années, 50 000 Salvadoriens ont été assassinés par les corps de police, les escadrons de la mort et para-militaires, avec toutes les souffrances et la soif de justice insatisfaite que cela représente.

d) Durant ces quatre années, le pays a subi une nette régression économique qui a appauvri encore la masse des travailleurs, en réduisant son pouvoir d'achat de plus de la moitié, et en renvoyant au siècle prochain l'échéance de la récupération des niveaux de développement économique antérieurs à la guerre.

e) Ces quatre années ont aussi marqué l'insertion de notre pays dans le schéma géopolitique des Etats-Unis, conformément à la conception de domination mondiale de l'administration Reagan, qui va à l'encontre de la volonté du peuple salvadorien et qui asphyxie l'indépendance et la souveraineté de la patrie.

En résumé, le Salvador vit un état de guerre généralisé :

- un haut degré de détérioration des relations sociales et une situation inéluctable de double pouvoir ;



- une absence de consensus politique national ;
- un processus accéléré d'aliénation de la souveraineté nationale ;
- un état de violation systématique des droits de l'homme et une sévère aggravation des conditions de vie de la population.

Dans un tel contexte, il ne peut y avoir de solutions simples. De la même manière ne peuvent être considérées comme valables les solutions qui se basent, au pied de la lettre, sur le règlement constitutionnel et qui, par là-même, empêchent que le problème de la guerre soit abordé et discuté à fond et dans son intégralité.

Prétendre à ce que l'une des parties réserve sa confiance politique au vu des bonnes intentions de l'autre n'est ni sérieux, ni réaliste. Il n'y a plus de place désormais au Salvador pour des solutions édifiées sur le principe d'une soumission des organisations populaires aux pouvoirs établis.

Notre proposition de solution politique négociée à la crise nationale présente une série d'objectifs graduels et progressifs, tous justes, réalistes, nécessaires et en accord avec les aspirations les plus fondamentales de notre peuple.

Les phases et les éléments de la solution politique que nous proposons répondent objectivement aux réalités concrètes de la guerre, en particulier la polarisation exacerbée de la société salvadorienne, le complexe climat de méfiance réciproque et profondément ancré qui existe entre les forces politiques prépondérantes dans la vie nationale et enfin la percée, profonde elle aussi, de l'ingérence politique et militaire de l'administration nord-américaine dans le conflit salvadorien.

Dans un premier temps, nous devons mettre en place des actions politiques dans le but de récupérer la souveraineté nationale pour que nous puissions mener seuls et en toute indépendance la recherche d'une solu-

tion. Sans cette conquête, qui est l'affaire de tous les Salvadoriens, nous ne pourrions parvenir à une paix juste et durable.

Il est également nécessaire d'aller, dans toute la mesure du possible, dans le sens d'une humanisation du conflit et de la restauration des libertés politiques.

Dans un second temps, nous devons être capables d'envisager l'arrêt des hostilités sur la base d'accords et de garanties pour les deux camps.

Une fois réalisé ce qui précède, nous pourrions, dans un troisième temps, institutionnaliser les possibilités d'une vie démocratique qui naîtront du processus de dialogue et de négociation.

Notre peuple et nos front veulent la paix, mais une paix juste, une paix sans escadrons de la mort, avec une indépendance nationale, avec de véritables libertés d'organisation et d'expression politique pour tous les secteurs populaires. Nous n'aboutirons à cette paix que grâce aux efforts et aux sacrifices du peuple sur le terrain de la confrontation militaire, et aussi grâce au processus de dialogue qui a pu s'ouvrir dans cette phase avancée et décisive de la guerre.

## Phases du dialogue et de la négociation

Première phase : création des conditions politiques et de souveraineté fondamentales pour une solution négociée.

a) Convocation à un forum national.

Les deux parties s'engageront à convoquer et à mettre en œuvre un forum national suffisamment ouvert pour que tous les secteurs sociaux et politiques du pays y participent, s'y expriment et confrontent les solutions du conflit politique et social que vit le pays.

b) Accords sur les droits de l'homme et les libertés politiques.

c) Accords relatifs à l'humanisation de la guerre.

Les deux parties s'engageront à respecter les Conventions de Genève, en particulier sur les points suivants :

- l'arrêt des bombardements contre la population civile et contre ses biens ;
- le respect de la vie et de l'intégrité physique des officiers et des troupes prisonnières des deux armées ;
- le respect, le soin et l'évacuation des blessés de guerre ;
- le respect du personnel médical et paramédical des deux armées et de leurs installations médicales.

d) Accords pour stopper l'ingérence militaire nord-américaine.

Le gouvernement du Salvador s'engagera à garantir le départ de tous les assesseurs militaires nord-américains qui sont détachés dans notre pays et à suspendre la réalisation d'exercices et de manœuvres combinées avec les troupes nord-américaines ou d'autres nationalités, dans le territoire national.

e) Accords sur l'arrêt de l'armement.

Le gouvernement du Salvador et le FMLN-FDR s'engageront à ordonner l'arrêt immédiat et total de l'approvisionnement en armes, munitions et équipement de guerre du Salvador ; des mécanismes de vérification internationaux seront acceptés par les deux parties.

f) Accords sur le sabotage de l'économie.

Les deux parties s'engageront à cesser complètement le sabotage économique, pour contribuer aux progrès de la négociation.

g) Accords sur le respect et la réalisation de ces conditions.

Les deux parties impliquées dans la réalisation et le respect des accords fixeront une période d'observation raisonnable, établie mutuellement pour la vérification et la consolidation des conditions fondamentales pour une solution politique.

Le gouvernement du Salvador adoptera des mesures concrètes pour la dissolution effective des escadrons de la mort, pour que soient jugés les responsables et les personnes impliquées dans les crimes contre le peuple, en particulier pour les crimes suivants :

- l'assassinat de Mgr Romero ;
- l'assassinat des camarades du comité exécutif du FDR ;
- l'assassinat des quatre religieuses nord-américaines ;
- l'assassinat des deux assesseurs nord-américains et du président de l'ISTA ;
- l'assassinat de Mario Zamora Rivas ;
- l'assassinat de Melvi Rigoberto Orellana ;
- l'assassinat des quatre journalistes hollandais.

Il adoptera des mesures effectives et vérifiables pour :

- l'abolition de la torture ;
- l'arrêt des détentions et des disparitions de personnes.

Il abrogera l'état de siège ainsi que les décrets répressifs et qui s'attaquent aux intérêts populaires.

## Deuxième phase : suppression des hostilités et accords de garantie

a) Adoption de mesures pour la participation au gouvernement.

Accord de participation effective au gouvernement de toutes les forces politiques et sociales engagées dans le processus de solution négociée qui permette la mise en place d'un véritable consensus national qui assume les tâches suivantes :

- garantir le respect fidèle des accords acquis au cours de la négociation ;

- la reconquête de l'indépendance et de la souveraineté nationale ;

- mettre fin à l'ingérence de l'administration nord-américaine ou celle de n'importe quel autre pays dans la politique intérieure, dans les décisions gouvernementales et dans la direction de la force armée du Salvador ;

- assurer la destruction effective de l'appareil répressif et asseoir les bases d'une véritable démocratie ;

- répondre aux nécessités les plus urgentes et les plus immédiates des masses populaires et prendre des mesures pour canaliser les transformations économiques et sociales structurelles ;

- prendre toutes les autres mesures nécessaires pour résoudre l'actuel état de guerre.

b) Adopter d'un commun accord un calendrier électoral.

c) Concertation pour un cessez-le-feu.

- On s'entendra sur les modalités d'un cessez-le-feu, une démarcation de territoire ayant été préalablement effectuée sous contrôle des deux parties ;

- on créera une commission bipartite des deux armées pour la vérification et le contrôle du cessez-le-feu.

d) Réinstallation des personnes déplacées et rapatriement des réfugiés.

Le gouvernement du Salvador et le FDR-FMLN appuieront et promouvront les démarches pour la réinsertion et le retour des compatriotes qui sont directement pris en charge par les Eglises salvadoriennes, ACPUR et le Comité international de la Croix-Rouge.

Troisième phase : institutionnaliser la démocratie.

a) intégration du gouvernement.

Pour respecter l'accord bilatéral obtenu au cours de la phase précédente, on procèdera à l'intégration et à l'installation du gouvernement de consensus national.

b) Réforme constitutionnelle.

Accord sur les réformes constitutionnelles nécessaires pour la légalisation de la solution politique, qui sera soumis à un référendum national.

c) Réorganisation de la force armée.

On réorganisera la force armée nationale à partir des deux armées existantes.

d) Convocation des élections générales.

On appliquera le calendrier électoral, avec l'organisation, la convocation et la réalisation d'élections générales authentiques et libres avec la participation de toutes les forces politiques du pays.

Voilà la proposition de paix que le FDR-FMLN offre à son peuple et à la communauté internationale comme contribution à une solution de la crise nationale et à la paix dans la région.

**Commandement général du FMLN.**

**Comité exécutif du FDR**

DATE  
14  
5  
13  
21  
18  
21  
3  
3 et  
11  
15  
15

## La paix du président Duarte



BOMBARDEMENTS MOIS D'AVRIL 1985

DATE	DEPARTEMENT	LOCALITE	FAIT	RESULTATS	MOYENS	SOURCE
14	CUSCATLAN	TENANCINGO	BOMBARDEMENT	Sans résultats	AVIATION	KL-15
5	SAN VICENTE	Cerro La Campana Ctones. San Bartolo y San Juan Bautista	BOMBARDEMENT	Ont lancé 12 bombes de 250 livres, et 30 roquettes	2 hélicoptères C-47 et 3 A-37	Radio Farabundo Marti 5
13	SAN MIGUEL	Cton. Los Laureles San Luis de la Reina, San Gerardo	FUSILLADE	Sans discrimination	AVIATION	Radio Venceremos 16
21	USULUTAN	Jucuaran	BOMBARDEMENT		Aviation Hélicoptère	Radio Farabundo Marti 26
18	SAN VICENTE	ANGOSTURA	BOMBARDEMENT		6 avions 7 hélicoptères	Radio Farabundo Marti 22
21	SANTA ANA	Los Vivas, Luguneta Los Apollos	AU MORTIER	140 projectiles sur les vilages où se réalisait la campagne de vaccination	II <sup>o</sup> brigade d'infanterie	Radio Farabundo Marti 22
3	CUSCATLAN	Sat. Cruz Michapa	BOMBARDEMENT Roquette		A-37 et HUES 500	Radio Venceremos 4
3 et 14	MORAZAN	Hameau Calpule	BOMBARDEMENT		Aviation	Salpress 14
11	CHALATENANGO	El Volcancillo	BOMBARDEMENT Roquette	1.750 livres d'explosifs et 24 roquettes	2 hélicoptères 2 A - 37 1 O-2	Salpress 11
15	SAN MIGUEL	San Gerardo	BOMBARDEMENT Roquette	Morts : 1 femmes de 40 ans ses _ enfants de 10 et 12 ans. Blessés : 1 homme et une femme	A-37 C-47	Notisal 16
15	SAN MIGUEL	Hameau Los Laureles	BOMBARDEMENT		A-37 HUEY UH-1H	Notisal 16

## Entrevue avec le commandant Léonel Gonzalez, premier responsable des forces populaires de libération, et membre du commandement général du Front Farabundo Marti pour la libération nationale (FMLN)

**O. : Pourriez-vous nous situer d'une manière globale le contexte dans lequel s'insère le conflit salvadorien ?**

**R. :** Nous situons globalement la guerre populaire révolutionnaire au Salvador comme un phénomène complexe, qui se base sur les principes de la guerre de tout un peuple contre une armée fantoche et l'escalade de l'aide militaire des Etats-Unis.

Les yankees, l'administration de Ronald Reagan connaissent les véritables causes du conflit salvadorien, mais, dans le but d'influencer le peuple nord-américain et l'opinion publique mondiale de façon simpliste et volontariste, ils signalent que les causes du conflit sont externes, les situant comme faisant partie du conflit Est-Ouest.

L'essor révolutionnaire en Amérique centrale est une recherche pour trouver un modèle économique et social de développement. Etant donné qu'actuellement le modèle qui existe est en crise, il ne peut permettre de trouver la solution des grands problèmes sociaux et économiques que vivent les peuples d'Amérique centrale.

Ces pays, étant basés sur les intérêts de l'alliance des Etats-Unis avec les oligarchies de la région, qui sont caractérisées par leur esprit conservateur et par leur voracité exploiteuse des grandes masses des travailleurs, sont en crise.

Au Salvador, l'alliance entre les Etats-Unis et l'oligarchie s'est fortifiée. Ces classes dominantes ont deux projets de pouvoir : réformiste et fasciste. Les deux projets se rejoignent dans leur méthode de mise en œuvre docile de la politique de contre-insurrection menée par l'impérialisme, dont l'élément fondamental est d'écraser militairement les aspirations de libération et révolutionnaires de notre peuple.

Aujourd'hui, la couverture de ce projet de contre-insurrection est formée par le sommet de la direction droitière du Parti démocrate chrétien et le Haut commandement de l'armée gouvernementale, dont la mission est d'isoler le FDR-FMLN au niveau national et international, d'exterminer l'armée populaire révolutionnaire et d'annihiler la population civile des zones libérées.

C'est-à-dire qu'ils cherchent à renverser le processus révolutionnaire et à ne pas permettre une issue à la très grave crise du pays.

C'est le plan des Etats-Unis en plein accord avec l'oligarchie pour vaincre les aspirations de libération, de révolution et d'indépendance des peuples centro-américains.

Ronald Reagan base sa stratégie d'escalade et d'agression militaire directe pour la région sur la mise en œuvre du plan Kissinger en faveur de la guerre aux Caraïbes. Il présente comme couverture à cette politique d'agression, la politique de renforcement de la démocratie dans la région comme faisant partie de sa diplomatie. Moyennant des processus électoraux qui permettent de donner une continuité aux projets basés sur l'alliance des Etats-Unis avec l'oligarchie et sur l'exploitation des grandes masses des travailleurs.

Dans la région, la pleine démocratie peut être seulement garantie par le pouvoir effectif du peuple : le pouvoir populaire. Or, le phénomène de la politique d'ingérence et d'escalade militaire exercée par les Etats-Unis au Salvador n'est pas un facteur extérieur, étant donné que ce sont les Etats-Unis qui soutiennent et dirigent directement la politique, l'économie et l'appareil militaire au Salvador. Ce phénomène d'agression des Etats-Unis est donc un facteur intérieur et la cause principale du prolongement du conflit.

**C. : Commandant Leonel Gonzalez, au niveau de cette politique d'escalade militaire et d'ingérence, quelle est l'appréciation du FMLN en ce qui concerne les répercussions que cette politique produit au niveau social et politique du pays ?**

**R. :** Dans ce contexte, il est nécessaire de comprendre que le modèle actuel de développement économique et social pro-oligarchique du pays est en crise. Les facteurs intérieurs visent donc favorablement pour un changement révolutionnaire de la crise actuelle. Ce changement démocratique et révolutionnaire est basé sur le projet économique et social qui garantit les aspirations historiques du peuple travailleur : la pleine démocratie, l'indépendance et l'autodétermination.

**C. : Comment considérez-vous la situation actuelle ?**



**R. :** Actuellement, la situation de marginalisation et d'exploitation du peuple salvadorien s'est accrue. En ce qui concerne les réformes offertes au niveau de la banque, de la commercialisation des produits d'exportation et au niveau de la campagne il y a non-stagnation des dites réformes mais, en ce qui concerne la réforme agraire par exemple, il y a eu du recul, le secteur réformé de la campagne affronte, aujourd'hui, une situation difficile au niveau des conseils techniques, du financement et de la commercialisation de leurs produits. Cette crise économique a amené les grandes masses à une situation explosive : l'augmentation des taux de chômage, la perte du pouvoir d'achat réel et la dévaluation de la monnaie.

Les fausses illusions d'ouverture politique démocratique se sont envolées. Il y a une réactivation des escadrons de la mort, une augmentation des assassinats et des captures illégales des dirigeants syndicaux, les assassinats massifs des populations des zones libérées, résultats des bombardements intenses et des opérations militaires, le manque de suite des procès judiciaires pour causes politiques qui restent dans les tiroirs.

Il existe une négation de la liberté d'organisation syndicale, il n'y a pas une véritable liberté d'expression. Devant cet état des choses, les masses luttent pour leur survie et pour leur subsistance, de même que pour la défense de leurs droits acquis et de leurs revendications les plus chères.

Les travailleurs sont donc sortis dans la rue et se sont mobilisés, ils exercent leurs pleins droits d'arrêt de travail. C'est-à-dire qu'ils contribuent au développement de la lutte populaire.

Les plans réformistes et d'ouverture ont échoué, le gouvernement de Duarte, suivant fidèlement la politique des gouvernements répressifs précédents, a commencé à préparer les conditions pour écraser le mouvement populaire. D'une manière simpliste, ils ont lié les luttes justes des travailleurs pour leurs revendications comme faisant partie d'un plan de conspiration qui serait dirigé par le communisme international. Devant l'incapacité à résoudre les justes demandes des travailleurs, le gouvernement prétend supprimer celles-ci par la répression.

Au niveau politique, la crise des forces du pouvoir est une réalité. Il y a un grand affrontement entre les divers appareils administratifs, la base sociale du projet se décompose devant le non-accomplissement de ses demandes. Tout cela incite à un approfondissement des contradictions secondaires.

**C. : Au niveau militaire quelle est l'appréciation du FMLN aujourd'hui des forces ennemies ?**

**R. :** Sur le terrain militaire, le haut commandement fasciste assume pleinement l'orientation et la conduite que les formateurs yankees ont tracées : une position totalement défensive qui est condamnée à échouer.

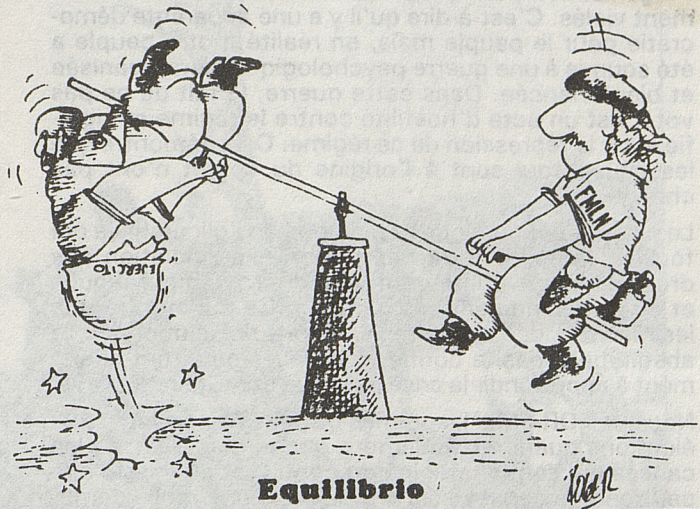
Au niveau national, l'armée fantoche se trouve devant une situation militaire très complexe :

- 1.- Ils ont perdu le contrôle militaire des trois-quarts du pays ;
- 2.- Ils se sont affrontés à une armée populaire d'une grande capacité défensive, avec une grande connaissance du terrain et des tactiques irrégulières, après quinze années de lutte et cinq de combat qui ont consolidé le moral et la foi dans la victoire des aspirations révolutionnaires ;
- 3.- Ils se trouvent face à une guerre généralisée dans tout le pays ;
- 4.- Le nouveau théâtre d'opération dans la région occidentale du pays, du côté centre-sud, a rapproché les activités militaires des principales villes.
- 5.- Ils s'affrontent à l'existence de zones libérées et de zones de dispute où la population construit les bases du nouveau pouvoir populaire révolutionnaire.

Le haut commandement et les yankees, afin de répondre à cette situation militaire complexe et d'essayer de la renverser, établissent des plans militaires qui obligent l'armée gouvernementale à adapter la mentalité des soldats à un schéma qui conduirait à leur faire accepter une modalité de guerre irrégulière. Ce schéma de guerre irrégulière est basé sur :

- 1.- L'augmentation de leurs forces afin de pouvoir répondre à une guerre généralisée ;
2. L'augmentation du pouvoir de feu aérien par l'acquisition de nouveaux avions et hélicoptères d'artillerie et l'augmentation de son artillerie ;

- 3.- Le maintien en mouvement de leurs forces armées. C'est pour cela qu'ils veillent à adapter la mentalité des troupes à leurs structures ;



- 4.- Le maintien permanent des opérations de patrouillage à la périphérie et dans les profondeurs des zones libérées pour chercher à désorganiser et affaiblir les concentrations de guerrillas du FMLN ;

5.- L'incorporation de la population civile aux organisations des structures para-militaires : défense civile, escadrons de la mort, comités de défense. Pour cela, ils prétendent annihiler la population civile des zones libérées et repeupler ces zones par une population conscientisée et d'accord avec les plans de contre-insurrection. Ils développent tout cela selon les lignes du plan CONARA.

6.- Ils essaient de décomposer les forces militaires du FMLN à travers une guerre psychologique et de s'infiltrer dans l'armée révolutionnaire ;

7.- La participation directe des conseillers yankees pour la mise en œuvre de ces mesures ;

8.- La coordination des efforts avec une armée. En ce sens, la coordination et l'appui pour la coopération avec l'armée hondurienne.

Nous estimons que le FMLN maintient l'initiative tactique et stratégique sur le terrain militaire que, ni le haut commandement, ni l'armée fantoche n'ont pu lui enlever.

En conclusion, ce projet de contre-insurrection basé et soutenu par l'alliance avec les Etats-Unis, la démocratie chrétienne et le haut commandement tend à fortifier le pouvoir économique et politique de l'oligarchie et la mise en œuvre d'une politique impopulaire et répressive contre le peuple.

Le FMLN, au contraire, développe une guerre populaire à tous les niveaux et cette expérience rend possible le dénouement démocratique et révolutionnaire de la crise actuelle.

**Q : Quelles sont les perspectives de solution politique au conflit que représentent les élections organisées par le gouvernement de Napoléon Duarte ?**

**R. :** En ce qui concerne les élections du 31 mars, nous croyons que dans l'actuel schéma électoral, le peuple ne peut opter, car il n'y a que l'option de contre-insurrection. Les partis politiques qui s'affrontent en vue des élections sont ceux considérés par les Etats-Unis et par l'oligarchie comme non-opposants à leurs intérêts. Ce fait seul nie les principes de la démocratie et du pluralisme.

Ces élections font partie du projet de contre-insurrection qui n'est qu'un essai de renverser la perspective du projet démocratique et révolutionnaire. Au Salvador, il y a une violation systématique des liber-

tés démocratiques, de la libre expression, du droit à l'organisation ; les droits de l'homme sont constamment violés. C'est-à-dire qu'il y a une apparente démocratie pour le peuple mais, en réalité, notre peuple a été soumis à une guerre psychologique bien organisée et bien financée. Dans cette guerre, le fait de ne pas voter est un acte d'hostilité contre le régime et signifie subir la répression de ce régime. Cela démontre que les causes qui sont à l'origine du conflit n'ont pas changé.

Le pouvoir économique et politique de l'oligarchie a été fortifié, la politique de répression et la violation des droits humains continuent. Les droits démocratiques et du travail ne sont pas garantis. Ce qui montre que les résultats des présentes élections ne solutionneront absolument pas le conflit et qu'elles serviront seulement à approfondir la crise politique et militaire du pays.

Nous, le FDR-FMLN, sommes disposés à participer aux élections quand et seulement quand disparaîtront les causes qui sont à l'origine du conflit, et que cette disparition des causes soit le résultat d'une réelle démocratisation qui permette une solution juste du conflit.

Pour cela, nous ne reconnaissons pas les autorités légales, ni le pouvoir législatif. Nous continuerons nos efforts pour trouver une solution politique au conflit, en la cherchant à travers le dialogue. Par un dialogue qui puisse nous conduire à une négociation réelle. En attendant, nous continuons la guerre populaire de libération avant, durant et après les élections.

**Q. : Commandant Leonel Gonzalez, quelle solution proposent le Front démocratique et révolutionnaire et le Front Farabundo Marti pour résoudre le conflit salvadorien ?**

**R. :** Nous, le FDR-FMLN, sommes convaincus que la seule issue à notre conflit est seulement possible à travers un dialogue qui nous conduise à la négociation. La solution politique ne peut être un projet sans contenu, mais seulement l'expression d'un contenu qui garantisse le plein exercice de la démocratie. Nous sommes convaincus du caractère révolutionnaire, populaire et patriotique d'une économie mixte pluraliste et indépendante. C'est-à-dire qui répond aux revendications historiques du peuple salvadorien.

VIOLATION DES DROITS DE L'HOMME PENDANT LE MOIS D'AVRIL 1985

NOM	DATE	OCCUPATION	AUTEUR	FAIT	SOURCE
Jorge Franco TORRES fille de Jorge	entre les 19 et 31 mars	PAYSAN	ATLACTAL	Assassiné à Arcatao Enlevée à Arcatao	Radio Farabundo Marti - 8
Femme de 57 ans Homme de 50 ans	entre les 19 et 31 mars	PAYSANS	ATLACATL	Capturés à San Antonio Los Ranchos Chalatenango	Radio Farabundo Marti - 8
MALENA RECINDOS	11	JOURNALISTE	Sécurité de l'Ambassade US	Capturée et menacée par des hommes armés. Destruction de son matériel photographique	Notisal - 12
ROSA ELEONORA ROMERO BENAVIDEZ	11	Etudiante en médecine	Garde Nationale	Capturée, car soupçonnée d'être responsable de 4 maisons de sécurité d'une des 5 organisations du FMLN	Notisal 12
ALFREDO E MARROQUIN HECTOR LEONOR	16	Employés municipaux	Garde Nationale	Capturés à Santa Ana	Radio Venceremos
MAURICIO ATILIO MARTINEZ	2 <sup>o</sup> semaine	Syndicaliste ministère de l'Agric- culture	Garde Nationale	Capturé dans la capitale avec son épouse et 3 enfants (accusés par la suite d'appartenir aux FPL)	Salpress 18
2 adultes 7 enfants	15	Paysans	Bat. Morazon	Capturés et enlevés dans le département de Morazan	Notisal 18
Carlos Eduardo Granados			Inconnus	Mitrillé aux alentours de l'hôtel San Salvador, dans la capitale	KL-24
Rosario Mejia Maria Mejia		Paysannes	Armée	Tuées au feu de mortier, juridiction de Sesori, département de San Miguel	Radio Venceremos 8
Estanislao Carranza	11	Paysan	Bat. Ponce	Assassiné sauvagement, dans dans le hameau Cahuano, département de San Miguel	Radio Farabundo Marti - 18
Fernando Ayala	13	Paysan	Bat. Arce	Frappé sauvagement Vol de sa monture au carrefour Los Laures, juridiction de San Gerardo, département de San Miguel. Plusieurs personnes qui passaient par là ont été menacées. On a tiré sur elles et on leur a volé leurs montures.	Radio Farabundo Marti - 18
Catalina Rodriguez	18	Paysanne	Armée	Capturée dans la région de Usulután (violée)	Radio Farabundo Marti - 18
Hector Leonor Gomez président Ernesto Alfredo Marroquin secrétaire		employés de la voirie	inconnus	Capturés sur leur lieu de travail	El Mundo 16





## « Nous affrontons déjà l'intervention directe des Nord-Américains dans notre patrie »

(Commandant Joaquin Villalobos, membre du commandement général du FMLN)

Résumé du message adressé par le commandant Villalobos aux chefs et combattants de la brigade Arce Zablah (Braz) à l'occasion du serment qu'ont prêté les nouvelles unités.

Il y a trois ans, nous avons obtenu au Morazan la victoire militaire la plus importante de l'histoire de notre guerre de libération ; c'était la bataille du Moscarrón (1). Cette bataille fut la synthèse d'un long processus d'apprentissage de l'art militaire révolutionnaire.

Depuis, nous avons développé un processus ininterrompu de victoires qui ont fait éclater toutes les idées et les conceptions nord-américaines suivies par le Haut commandement salvadorien. Des centaines de positions, qui avaient été établies pour nous empêcher d'avancer, furent balayées et les grandes opérations de ratissage furent abandonnées.

Ces victoires si contondantes ont obligé les Nord-Américains à procéder à des changements au niveau du commandement de l'armée et à approfondir l'escalade interventionniste sur tous les plans : politique, économique et militaire.

Sur le plan politique, les Nord-Américains ont installé Duarte et la Démocratie chrétienne au pouvoir, ayant recours aux successives mascarades électorales. Ainsi, Duarte devient la pièce clé pour garantir la mise en place des plans contre-insurrectionnels, donc l'approfondissement de la guerre.

Sur le plan économique, l'administration Reagan a assumé le maintien d'une économie en banqueroute. Plus de 2 milliards de dollars ont été destinés au Salvador, afin de :

1) Sauver les oligarques de la faillite économique ; dans la pratique, il s'agit de leur donner des dollars pour qu'ils restent toujours riches.

2) Etayer les plans de l'armée avec des projets civico-militaires de caractère contre-insurrectionnel allant de la création de la défense civile et des réseaux d'information, jusqu'aux plans de dépeuplement et transfert forcés de populations entières.

3) Maintenir l'armée en guerre. Cette armée a été quadruplée et actuellement est directement dirigée, aussi bien au niveau tactique que stratégique, par les Nord-Américains.

Sur le plan militaire proprement dit, l'intervention a atteint de telles dimensions que les Yankees assument le contrôle total de l'armée avec plus de 200 conseillers permanents sur notre sol.

Il y a huit colonels nord-américains qui dirigent l'état-major, ceux-ci sont les chefs directs de Vides Casanova (ministre de la Défense) et de Blandon (chef de l'état-major).

Il y a une moyenne de six à huit conseillers par brigade et par caserne ; dans certains cas, il y a jusqu'à quinze

(1) Bataille du Moscarrón : bataille qui a eu lieu en juin 1982 au cours de laquelle le FMLN a récupéré des centaines d'armes de guerre et a fait plusieurs centaines de prisonniers et a infligé des pertes à l'armée. Lors de cette bataille, le vice-ministre de la Défense, Adolfo Castillo, a été capturé.

conseillers dans une même caserne.

Les principales opérations contre-insurrectionnelles sont toujours dirigées par un officier nord-américain. L'ingérence nord-américaine dans le conflit salvadorien est si directe qu'elle représente presque 70 % de la conduite tactique et stratégique de l'armée.

Notre guerre n'est plus une guerre contre l'armée de la dictature, c'est déjà une guerre directe contre l'intervention nord-américaine dans notre patrie ; en définitive, nous affrontons un détachement de l'armée nord-américaine composé de soldats salvadoriens.

Si nous faisons une comparaison relative avec l'aide et le processus d'intervention nord-américaine au Vietnam, en tenant compte des proportions en ce qui concerne le territoire, les forces qui combattent de chaque côté, les possibilités d'utiliser des moyens en fonction du terrain, nous nous rendrions compte que les deux milliards de dollars d'aide économique et militaire correspondent à une étape de la guerre du Vietnam pendant laquelle le niveau de l'intervention nord-américaine a été des plus élevés.

Il y a quelques jours, le secrétaire d'Etat nord-américain a déclaré que la situation en Amérique centrale ressemblait de plus en plus à celle du Vietnam. Il est indéniable que nous sommes en train d'affronter une intervention directe, donc que notre conception tactique et stratégique de la guerre doit s'orienter à vaincre cette intervention, jusqu'à expulser l'envahisseur de notre patrie.

L'armée des Etats-Unis a été obligée de sortir du Vietnam parce qu'elle n'a plus résisté au moment où elle avait subi plus de 50 000 pertes. Notre peuple a déjà perdu 50 mille compatriotes, a subi de grands bombardements et le nombre de réfugiés est relativement plus important que celui du Vietnam, pourtant, on n'a pas pu nous vaincre.

## Il y a un an, notre guerre a pris un tournant

Il y a à peu près un an, conscients du fait que nous avions accompli avec succès une étape de notre guerre, nous avons commencé à nous préparer sur les plans politique, idéologique et militaire pour affronter l'intervention, pour livrer une guerre d'usure et dérouter toutes les nouvelles idées yankees.

Neuf mois après le début de l'application de nos plans, nous avons obtenu des résultats très positifs.

Nous nous sommes proposé de faire de chaque opération de l'armée un véritable saignement des troupes gouvernementales, et les seules forces de notre brigade ont causé au cours des neuf derniers mois plus de 250 pertes mensuelles à l'armée. La plupart de ces pertes ont été infligées au cours de ses propres opérations de patrouille.

Il se passe des centaines de combats où les troupes gouvernementales ne voient même pas nos combattants, leurs propres morts et blessés sont le seul témoignage qu'elles ont de ces affrontements.

Aucune armée ne pourrait résister à cette usure accrue et permanente.

Nous nous sommes fixé l'objectif d'user l'armée gouvernementale sans que nos forces et nos moyens subissent le même sort.

Neuf mois après, nous tirons un bilan favorable. Nous avons dépassé l'objectif de maintenir nos pertes, dans une proportion d'un combattant du FMLN pour 25 effectifs de l'armée gouvernementale.

Pendant cette période, nous avons infligé à l'armée autant de pertes qu'au cours des années antérieures, mais avec moins du dixième des ressources logistiques que nous utilisions avant et avec beaucoup moins de pertes de notre côté.

Nous nous sommes fixé l'objectif de ne pas permettre la réactivation de l'économie agonisante de l'oligarchie, c'est-à-dire empêcher le relancement de l'injuste structure économique qui pendant des années a favorisé l'exploitation de milliers d'ouvriers et de paysans et dont l'objectif principal actuellement est d'essayer de nous vaincre. Nous avons annoncé que pour chaque dollar yankee accordé au gouvernement salvadorien, nous allons en saboter cinq.

Quant aux résultats de notre action, nous constatons que les plans du régime Duarte ne parviennent pas à relever l'économie. Notre action sur le plan de la désstabilisation économique a pris une telle dimension



qu'eux-mêmes affirment que, même sans guerre, il leur faudrait une dizaine d'années pour récupérer l'économie.

Le sabotage de l'énergie électrique a été trois fois plus important par rapport aux années antérieures.

En ce qui concerne le sabotage des produits d'exportation, la production du café a subi une baisse, entre 1979 et 1984, de l'ordre de 29 %.

Pour le coton, la baisse a été supérieure à 50 % au cours de la même période. Par notre action de sabotage, nous avons rendu le service des chemins de fer tout à fait inefficace. Les coups portés au système de distribution de marchandises par la désstabilisation du trafic routier ont causé des dommages très sensibles à l'économie de guerre, puisque les routes principales du pays passent par nos zones de guerre.

Les paralysations du transport des neuf derniers mois ont provoqué des pertes économiques de plus de 100 millions de dollars. A toute cette action, il faut ajouter les coups plus directs portés à la structure productive oligarchique : plus de six usines de traitement du café ont été détruites, la principale usine de production de ciment, CESSA, a été sabotée, plusieurs sous-stations d'énergie électrique et du système de communications ont également été sabotées.

De plus en plus, le fonctionnement de l'économie du régime se limite aux aires urbaines comme conséquence de l'extension de la guerre dans la campagne.

Notre stratégie contre l'économie de guerre empêchera la mise en marche de tout projet politico-économique de la Démocratie chrétienne et des guerriers de Washington.

Sur le plan politique, notre action désstabilisatrice met bien en évidence le fait que dans la région est du pays,

il existe une dualité de pouvoirs. C'est ainsi que quarante conseillers municipaux sur les 86 municipalités de la région est du pays se retrouvent en exil dans d'autres villes.

Nos forces ont fait disparaître tout vestige du pouvoir politique du régime dans de vastes zones ; cela met en difficulté les plans de l'ennemi, puisque le pouvoir local est une des principales composantes du plan contre-insurrectionnel que les Nord-Américains pensent mettre en place avec l'Agence internationale pour le développement (AID) et la Démocratie chrétienne.

Le Parti démocrate chrétien est en train de devenir un nouveau PCN (Parti de conciliation nationale [1]), et la base sociale d'une nouvelle organisation paramilitaire répressive, telle que ORDEN (Organisation démocratique nationaliste [2]).

Le Parti démocrate chrétien est en train d'avancer rapidement pour se faire le relais de la mise en pratique des thèses fascistes amorcées par le colonel Molina et le général Romero.

Sous le gouvernement de la Démocratie chrétienne et Duarte, notre peuple a subi le génocide le plus grand de notre histoire, des bombardements massifs et des attaques de l'artillerie qui ont provoqué l'émigration de plus d'un million de Salvadoriens.

Nous avons conçu cette stratégie de guerre populaire anti-impérialiste sur la base de l'incorporation de tout le peuple. Dans ce sens, il faut remarquer les grands progrès de la lutte populaire pour les revendications des travailleurs ces derniers mois.

Le 1<sup>er</sup> mai, plus de 50 mille travailleurs ont défilé dans les rues de la capitale dans une manifestation sans pré-

céder depuis ces quatre dernières années.

Cependant, l'ennemi essaie de se créer une ambiance de victoire et de succès. La guerre psychologique, comme ils la nomment, est un élément fondamental de leur stratégie, mais les guerres se gagnent avec les pieds sur terre et non pas avec des campagnes de propagande.

Encore une fois, ils annoncent qu'ils ont repris l'initiative. Pourtant, les forces qui se retrouvent affaiblies et qui subissent des désertions massives sont celles du régime.

Toute notre stratégie a été conçue pour les faire échouer, pour les empêcher de réaliser quoi que ce soit, car cela, pour notre peuple, signifie vaincre.

Dans tout cela, il faut signaler que dans notre action de déstabilisation nous n'utilisons que 50 % de notre potentiel.

Tous les efforts réalisés sur la ligne de l'éducation politique et de la modernisation militaire remportent des succès car ils se combinent avec un grand esprit de sacrifice et d'héroïsme, et une capacité combative digne des peuples les plus courageux et les plus tenaces.

Nous avons maintenant une raison de plus pour lutter, et cette raison est l'héroïsme sans limite de notre peuple travailleur et ses courageux dirigeants qui luttent et gagnent les rues en se mobilisant de façon combative.

Un peuple qui a cette foi et cette détermination de lutter ne peut jamais être vaincu ; un peuple comme le nôtre mérite la victoire : nous ne le décevrons pas.

**Gloire à nos héros et martyrs tombés en accomplissant leur devoir !**

**Vive l'unité de toutes les forces du peuple !**

**La révolution ou la mort, nous vaincrons !**

**Le 2 mai 1985, Morazán**

(1) PCN : Parti politique créé par l'oligarchie salvadorienne pour mettre au pouvoir les dictatures militaires depuis le début des années 1960.  
(2) ORDEN (Organisation démocratique nationaliste) est une organisation paramilitaire créée par l'oligarchie dans les années 1960. Son premier chef a été le criminel général Medrano, à l'époque chef de la Garde nationale.



## Communiqué du FDR-FMLN du 28 mai 1985. Résumé

# DUARTE ROMPT LE DIALOGUE

### **La Palma et Ayagualo \* : des efforts tronqués par Duarte**

Pendant plus de quatre ans, le FDR-FMLN a présenté différentes initiatives pour entamer un dialogue réel avec le gouvernement salvadorien afin de nous acheminer vers une négociation pour résoudre le conflit.

Un dialogue efficace suppose des confrontations et des accords, et, de ce fait, il n'est pas possible d'essayer d'imposer des conditions ou des concessions unilatérales et moins encore la reddition de l'adversaire.

Conscients de cette situation et avec un esprit très large, nous sommes arrivés au processus de dialogue il y a sept mois à La Palma. A cette occasion, il a été convenu de poursuivre le dialogue afin d'aboutir progressivement à des résultats concrets.

Aussi a-t-il été accordé de développer les mécanismes nécessaires pour incorporer tous les secteurs de la vie nationale dans la recherche de la paix. Il va de soi que ce dialogue doit se réaliser par les Salvadoriens et sur le territoire salvadorien.

Pour essayer d'assumer la poursuite du dialogue, une commission spéciale fut constituée à La Palma. Cette commission fut constituée avec des représentations égalitaires par les deux parties. Les normes de fonctionnement de cette commission ont été approuvées lors de la deuxième réunion à Ayagualo.

### **Duarte rompt le dialogue**

Personne ne doit se laisser tromper en ce moment et croire que le FDR-FMLN et le gouvernement de Duarte sont en train de discuter en privé les mécanismes pour la poursuite du dialogue.

Duarte a rompu le dialogue ; il ne s'agit pas de retards ou de difficultés à surmonter, il s'agit purement et simplement de la rupture du processus entamé à La Palma.

La dernière réunion s'est réalisée le 30 novembre à Ayagualo. Depuis lors, le dialogue reste bloqué.

Duarte ne répondit pas à notre proposition du 10 janvier. Par contre, il a manipulé le dialogue à des fins électorales en faisant la promesse de le continuer après les élections.

Le 9 avril, nous avons fait une nouvelle proposition que Duarte a publiquement refusé.

Le 23 avril, Duarte a présenté, par l'intermédiaire de l'Eglise, des propositions prétendant faire sortir le dialogue indéfiniment hors de notre pays.

Le 6 mai, le FDR-FMLN a fait une nouvelle proposition tout en précisant la date et les lieux pour des réunions privées et publiques au Salvador.

Le 12 mai, Mgr Rosa Chavez a informé, lors de son homélie, qu'il avait remis notre proposition à Duarte le 10 mai et qu'il n'avait reçu, à ce jour, aucune réponse.

Le 17 mai, l'Eglise a communiqué au FDR-FMLN que la réponse de Duarte était négative et qu'il n'avait pas présenté de propositions alternatives.

Le fait le plus grave, c'est que, dans la pratique, Duarte s'est rétracté par rapport à tous les accords adoptés à La Palma et à Ayagualo.

D'autre part, Duarte ne tient plus compte de la Commission spéciale de dialogue, ni de sa norme de fonctionnement. Duarte ignore volontairement l'accord d'incorporer tous les secteurs du pays processus de dialogue et il va encore plus loin en prétendant réaliser le dialogue hors du Salvador.

De même, Duarte n'a pas respecté les accords pris, concernant l'humanisation du conflit, se référant au traitement des prisonniers de guerre. Finalement, il n'a pas respecté l'accord de réaliser une troisième réunion.

Pour tout ce qui précède, Duarte, dans la pratique, a rompu le dialogue et a repris les positions négatives qu'il avait avant le 15 octobre dernier.

### **Le FDR-FMLN demande la reprise du dialogue**

Le dialogue pour la recherche de la paix est le désir le plus cher des Salvadoriens. Duarte a joué de manière irresponsable avec ce désir, et, par contre, il a approfondi la répression et la guerre contre le peuple.

De même, il approfondit ses engagements avec l'oligarchie et, en même temps, plonge le pays dans une onéreuse dépendance économique, politique et militaire des Etats-Unis.

Le FDR-FMLN réaffirme sa conviction sur le fait que le dialogue est la seule voie pour une solution politique négociée et pour la paix au Salvador.

#### **Pour tout contact :**

33, rue Godot-de-Mauroy 75009 Paris - Tél : 265 64 85

#### **Soutenez, versez, envoyez vos chèques à l'ordre de :**

Martines Esmeralda, CCP Paris 1720992Z

Responsable à la publication : Canizales Luis Antonio